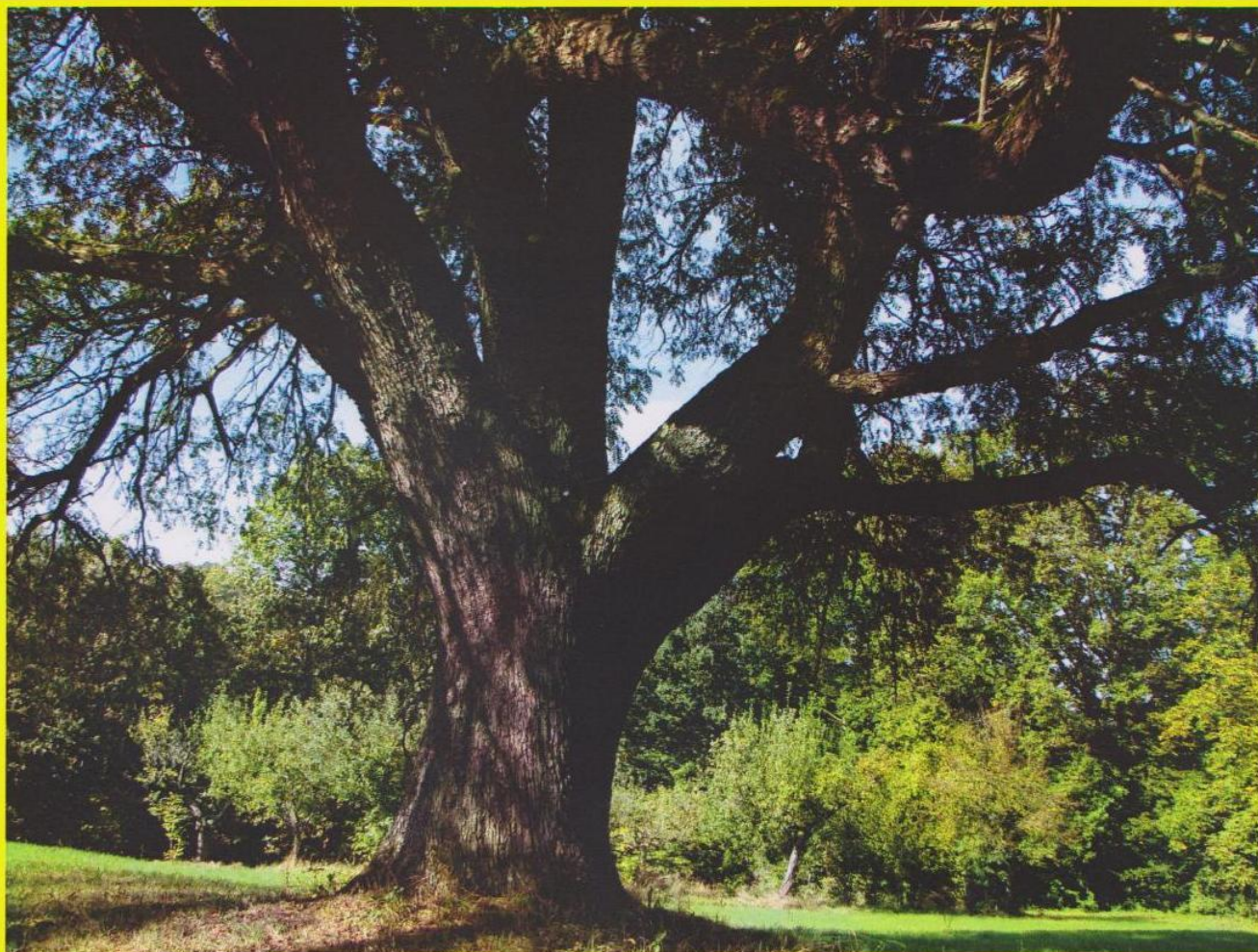


ASSOCIATION CORMIER FRUITIER FORESTIER (AC2F).



PRESENTATION DU CORMIER (en 24 pages)
UNE ESSENCE FORESTIERE PLEINE D'ATOUTS
POUR NOS TERRITOIRES DANS UN CONTEXTE
AVERE DE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE.

Livret de présentation du cormier domestique réalisé par nos soins.

Nos photos et croquis sont protégés. Ce sont des bases de travail. Ils sont reproduits dans le sentier pédagogique au sein des 3 Ha du verger à graines des Epichées, à Nantois en Meuse. Voici les différents chapitres déclinés :

- *Présentation du sorbus domestica.*
- *Lutte contre le changement climatique, principalement sécheresse estivale.*
- * Port.*
- *Caractéristiques générales. Lutte contre les tempêtes.*
- *Feuilles.*
- *Fleurs.*
- *Fruits.*
- *Multiplication sexuée.*
- *Multiplication végétative.*
- *Cryoconservation.*
- *Sylviculture.*
- *Bois.*
- *Utilisation.*
- *Agroforesterie.*
- * Plantation en ligne.*
- *Sylvitrufficulture.*
- *Parasitologie.*
- *Maladies.*
- *Propriétés médicinales.*
- *Le cormé.*
- *Eau de vie.*
- *Verger de variétés sélectionnées pour leurs gros fruits.*

Sorbus domestica :

Cormier domestique.

service tree (en anglais) ; speierling (en allemand) ; spirebam (en luxembourgeois) ; sorbo domestico (en italien) bahçe üvezi (en turc) ; oskorusa (en yougoslave, croate, slovaque, bosniaque).

Rosacée, espèce spontanée, indigène d'Europe méridionale, de l'Espagne à la Crimée en passant par l'Asie mineure. Elle s'est diffusée et naturalisée en dehors de ses régions d'origine, car on l'a cultivée pour l'alimentation. **Devenue depuis une essence forestière, elle a été classée en grand danger de disparition (réseau EUFORGEN).**

L'arbre à pain des Romains :

Dispersé par ces derniers dans toute l'Europe. Ses fruits, les cormes étaient séchées après la récolte puis servaient de nourriture aux hommes et aux chevaux durant tout l'hiver.

Le cormier n'a pas d'exigences particulières quant au terrain (structure, PH, couches de marne, etc.): très large amplitude écologique.

A noter : le cormier supporte des sécheresses estivales. C'est un des rares feuillus à croître et donc de ne pas perdre en productivité à des seuils de pluviométrie très bas (600 millimètres d'eau/année), configuration qui devrait devenir courante à l'horizon 2050 (lutte contre le changement climatique). Il aura alors toute sa place en Europe pour remplacer des espèces d'arbres qui ne seront plus dans leur niche écologique. **Un des buts de ce peuplement est de pouvoir fournir aux pépiniéristes des graines hybrides (potentiel génétique amélioré du fait du brassage des pools génétiques) issues d'arbres sélectionnés pour leurs caractéristiques forestières.**



Port :

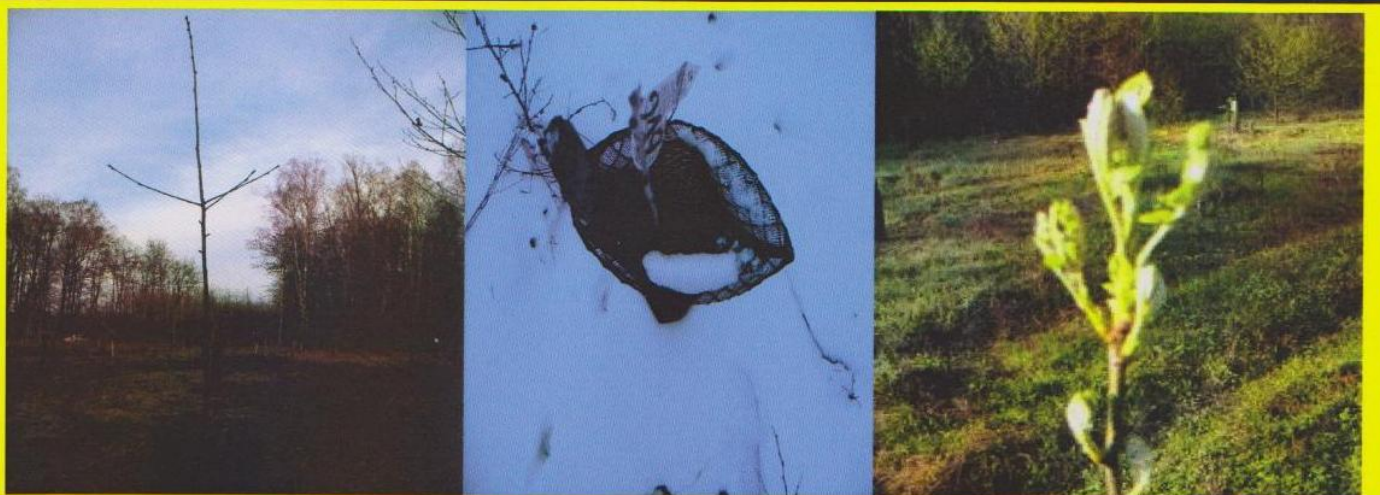
Arbre atteignant 30 mètres de hauteur et 0.80 mètre de diamètre (+ de 2 mètres de circonférence à 1.30 mètre du sol) en forêt ; certains individus en port libre moins haut peuvent atteindre les 4.50 mètres de circonférence (environ 1.50 mètre de diamètre).





Caractéristiques générales :

Espèce diploïde, 34 chromosomes, hermaphrodite, entomophile et dont la dispersion des graines est assurée par les animaux (oiseaux, mammifères). L'écorce est grisâtre à roussâtre et se fissure horizontalement (on la confond très facilement avec celle d'un chêne): rhytidome crevassé. Le houppier est ovoïde, assez clair puis étalé. Les rameaux sont brunâtres avec de nombreuses lenticelles, légèrement pubescents à l'état juvénile. Les bourgeons sont gros, alternes et verts avec des liserés bruns, visqueux, pratiquement glabres. Ils diffèrent ainsi des bourgeons velus du sorbier des oiseleurs (*sorbus aucuparia*). Rosacée très longévive (+ de 500 ans).





Le cormier a une croissance monopodiale (chaque année c'est le bourgeon terminal qui va se développer et former la tige principale). Le sylviculteur doit veiller (ou subir) : aux chevreuils, aux coupe-bourgeons, aux gelées printanières, aux oiseaux, au dessèchement, etc. A noter : si la pousse terminale vient pour une de ses raisons à disparaître en début de saison de croissance, le bourgeon axillaire placé juste en dessous va jouer son rôle de substitution et en fin d'année l'axe sera complètement reconstitué.

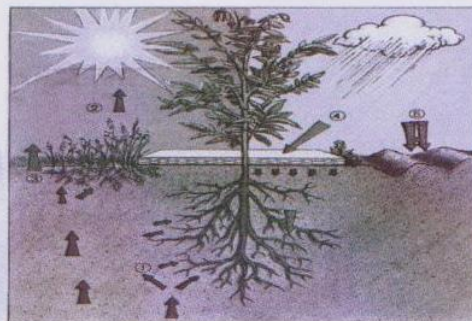
Le paillage de plantation : son intérêt et ses différentes formes ?

↳ Pourquoi ?

Deux soucis majeurs accompagnent toute réalisation de plantation :
 → placer les plants dans les meilleures conditions de croissance
 → limiter au maximum les entretiens ultérieurs

En évitant la concurrence herbacée au pied du plant, le paillage répond à ces deux objectifs. Il s'agit d'une technique couramment utilisée en arboriculture, maraîchage et viticulture. Elle a été adoptée pour la plantation de plants forestiers afin de résoudre les problèmes de reprise et surtout d'entretien, causes de nombreux échecs.

- 1 - Maintien de l'humidité en profondeur.
- 2 - Supprime les pertes d'eau par transpiration de la végétation concurrente.
- 3 - Limite l'évaporation de l'eau du sol par son effet de mulch. Permet les échanges gazeux.



- 4 - Perméable à l'eau, permet la reconstitution des réserves hydriques.
- 5 - Limite l'érosion de la couche superficielle du sol aux abords des plants. Régule la température du sol



Feuilles :

Alternes, composées, imparipennées, caduques, d'environ 22 centimètres de longueur, de 5 à 9 folioles oblongues, dentées, de 6 à 10 centimètres de longueur et environ 1 centimètre de largeur, jaune-vert et lisses dessus, pubescentes dessous au stade juvénile, jaunes ou rouges en automne. Elles sont presque glabres sur les deux faces une fois adultes. Elles sont reliées à la tige par un robuste pétiole avec une excroissance à la base.

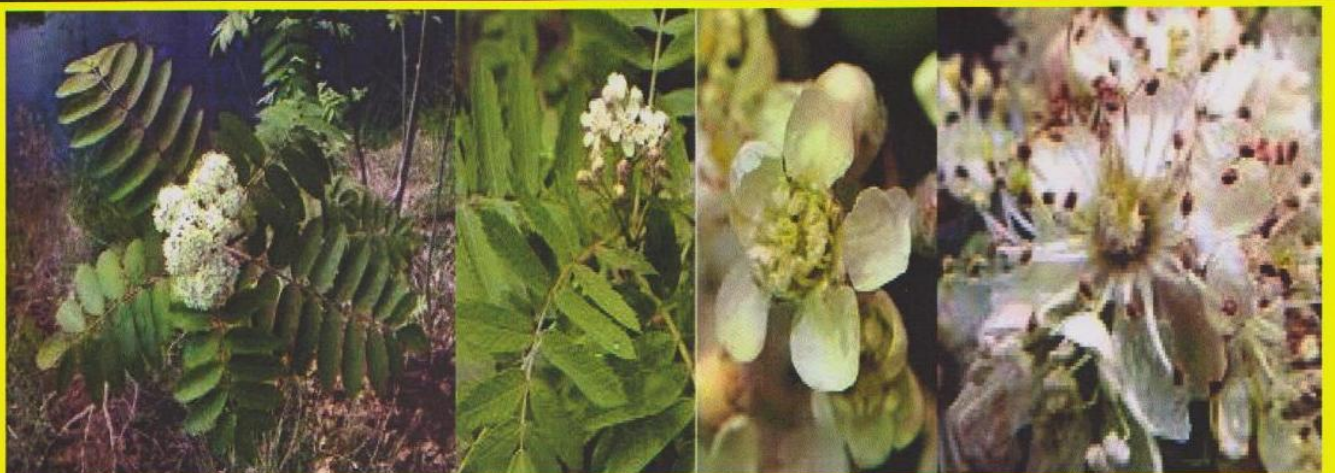




Fleurs :

35 à 75 par corymbe, d'1.5 cm de diamètre, blanches, composées de 5 pétales plus ou moins ronds à base cunéiforme, réunies en corymbes arrondies d'environ 10 centimètres de diamètre. Toute l'inflorescence est recouverte d'un duvet dense et laineux ; le calice est composé de 5 sépales triangulaires plus longs que larges.

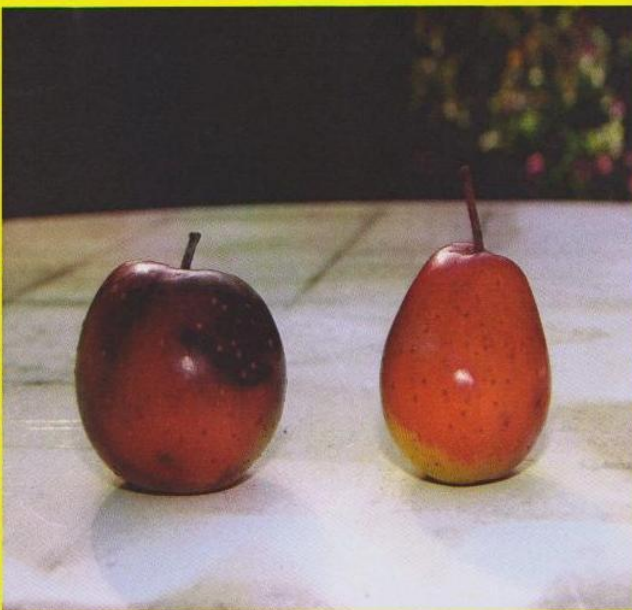
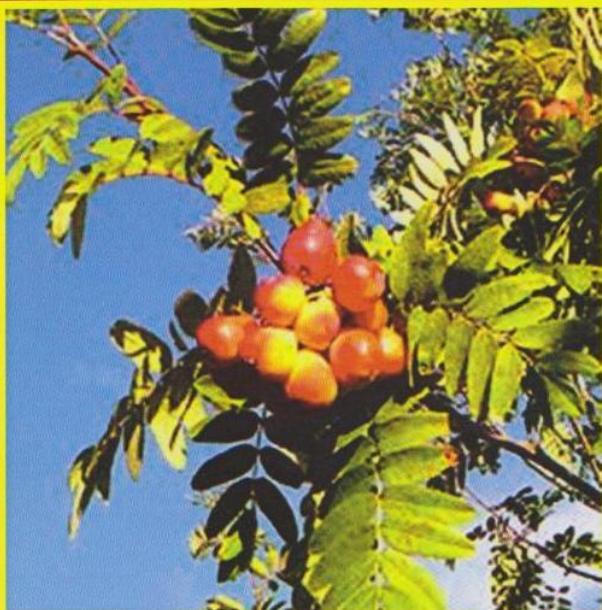
Ce fruitier est très mellifère et de parfum agréable en mai (contrairement à un autre sorbier plus commun, celui des oiseleurs / sorbus aucuparia).

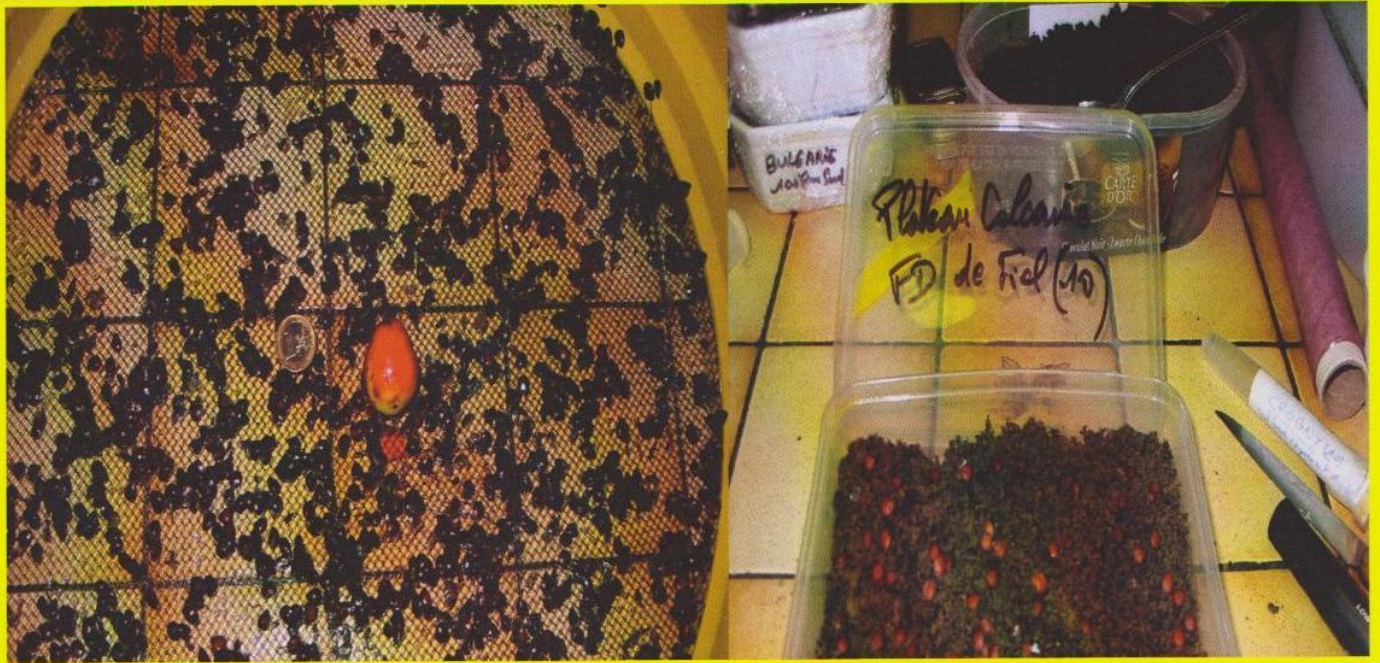




Fruits :

On en trouve de six types de 15 à 30 millimètres de longueur et quelquefois verruqueux : sphéroïde-aplatie (type pommifera), globuleuse, pyriforme (type pyriformis), conique, ovale et elliptique. Chaque corne contient 5 loges ovariennes jaunes à joues rouges, quelquefois vertes à grisâtres mais toujours vite brunes, une fois tombées et blettes.





Multiplication sexuée :

Semis : récolte des cormes mûres, attendre leur point de fermentation puis extraction des graines, enlèvement de la glume les entourant, séchage puis mise en dormance à une température de + 2°C pendant plus de 100 jours. Semis des graines à environ 20°C, la germination va très vite, (3 à 4 jours) une fois les conditions de la levée de dormance réunies ; on doit alors saisir la plantule (avec une pince à épiler) et l'installer dans un pot car la racine est étonnamment longue et multiple. Les 3 ou 4 racines principales courent toujours obliquement ; ce sera un atout de résistance pour sa vie future confronté aux tempêtes ou forts coups de vent, mais en attendant le pépiniériste doit aller très vite (3/4 jours) sous peine de voir le système racinaire de ses jeunes plantules devenir un indescriptible écheveau.



Après cette première mise en pot, un rempotage dans un pot de 4 litres minimum (type pot de culture à rosiers) sera le bienvenu. Après une croissance continue (à noter !) le plant mesure généralement entre 0.60 et 1 mètre au premier automne. On peut bien sûr attendre le printemps pour semer directement en pleine terre (comme les pépinières professionnelles).

A noter : le sorbus domestica est le seul sorbus à ne pouvoir s'hybrider avec d'autres sorbus.

